

Furets!

Le magazine des Amateurs du Furet

LE SAUVETAGE DES DEUX-SÈVRES

Dans ce numéro, retrouvez :
la récupération, les soins,
le transport
et des nouvelles des adoptés !



Edition spéciale !



Edito

Une année de plus s'est achevée et quelle année !!!

2012 avait commencé en puissance avec le sauvetage des Deux Sèvres, que vous allez pouvoir découvrir dans ce Hors-Série, puis s'est poursuivi tout le reste de l'année par un nombre croissant d'abandons, aux quatre coins de la France.

En effet, nous avons terminé l'année avec 78 furets récupérés, c'est 30 de plus qu'en 2011...

Fort heureusement, vous avez répondu en masse face à la détresse de ces petits et grâce à vous ce sont 76 furets qui ont pu être adoptés !

Un grand grand merci pour ces loulous !

La mise en place des parrainages cette année (et là encore vous avez répondu présents !) nous a permis d'honorer rapidement plusieurs grosses factures.

J'en profite pour rappeler que si vous avez une petite place pour un ou plusieurs furets et que vous vous sentez motivés par l'expérience de Famille d'Accueil, n'hésitez pas à vous rapprocher de nous.

Plus nous aurons de FA dans toute la France, plus cela facilitera la gestion du poste Adoption et nous permettra de mettre au chaud et en sécurité rapidement des loulous comme ce fut le cas lors de ce sauvetage !

Je conclurai cet éditto en vous disant à tous, membres de cette asso dont on peut être Fiers ; adhérents comme STAFF, que tout cela n'est possible que grâce à nous tous : votre soutien et nos énergies communes mises au service de ce profond amour du furet que nous partageons.

Nous espérons vous retrouver nombreux tout au long de cette nouvelle année en vous souhaitant qu'elle soit la plus belle possible.

Un grand merci à tous.

Avec toute mon amitié,

Cyrille Billerey

Présidente du CFAF

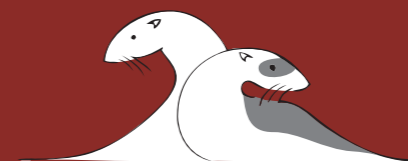
L'équipe du journal *Furets!*

Rédaction :
Maeva Plateau

Mise en page & publication:
Mathilde Anceaume Candy Maylin

journal@club-furet.org

www.club-furet.org



SOMMAIRE

Le Sauvetage des Deux-Sèvres

p.4	Le sauvetage par le CFAF
p.16	Voyage en Belgique
p.20	Bilan

Les rescapés

p.22	Hector
p.23	Alea et Skadi
p.24	Timah

Jeux

p.25	Jeux
p.26	Solutions des jeux



Notre petite Closer, décédée des suites de ses conditions de vie avant d'avoir la chance de connaître une vraie famille.

Le Sauvétage des Deux-Sèvres

Le Sauvétage des Deux-Sèvres

La folle épopée d'un sauvétage haut en émotions, de son démarrage à son dénouement.

Attention, certaines images peuvent heurter la sensibilité de certains...

Tout a commencé le jeudi 5 janvier 2012 à 18h00; lorsque nous avons vu le message de SOS «60 furets prêts à être euthanasiés dans les Deux-Sèvres» sur le site de protection animale Rescue.

Rapidement une chaîne de solidarité se met en place avec les autres associations et plusieurs personnes commencent à gérer le post sur internet pour répondre aux différentes questions, mais aussi aux insultes et diffamations que nous allons devoir endurer dans les prochains jours.

Après concertation avec les membres du bureau, le CFAF s'engage à prendre en charge un minimum de 10 furets, plus si besoin.

Les premiers contacts avec nos familles d'accueil se font, mais rapidement un appel à de nouvelles familles s'avère nécessaire via Rescue. Les gens viennent d'eux-mêmes se proposer pour être FA et nous aider à récupérer les furets qui sont alors au nombre de 60. Mais hélas, ce chiffre évoluera rapidement...

Avec Sophie, administratrice de Rescue (Scouby) et amie, il fut décidé que seul 3 personnes devaient être les

interlocuteurs de ce sauvétage et que chacune aurait une partie à gérer afin d'essayer de cadrer le « bazar » qui s'annonçait sur internet : Sophie (Rescue), Fany (pfany - Responsable Adoption du CFAF) et Séverine (association Des Furets et Des Hommes).

De notre côté, nous mettons alors en place un récapitulatif des familles d'accueil potentielles, voire même de potentiels adoptants. Pendant ce temps, nous passons de 10 à 14 furets à récupérer.

Afin de pouvoir gérer au mieux la récupération des furets, nous avons aussi limité le nombre de personnes pouvant se rendre sur place.

Il fut donc décidé que Séverine irait sur place pour les furets rapatriés en Région Parisienne, le CFAF pour ceux rapatriés sur Lyon et l'association des Furets de l'Ouest pour les associations du Nord et de l'Ouest de la France.

Cependant, nous avions déjà de prévu sur le weekend du 7 et 8 janvier, un salon SCO sur Marseille et nous ne pouvions le décommander à la dernière minute...

Cyrille, Présidente du CFAF, partie sur le salon SCO de Marseille :

« J'avais prévu de me rendre sur place, dans les Deux Sèvres, le mardi avec ma voiture, car nous rentrions du salon le lundi matin.

Le vendredi 6, comme prévu nous avons chargé la voiture et nous voilà parties, Alexandra (Lexa) et moi-même, direction le Sud où nous devons dormir à Hyères chez mes parents, afin de gagner du temps pour rejoindre le parc des Expositions de Marseille pour le lendemain 8h.

Sur la route, nous discutons à bâtons rompus sur ce sauvétage et finalement face à l'urgence de la situation qui se dévoilait peu à peu, nous décidâmes de rentrer le dimanche soir directement après le salon afin de pouvoir partir ensemble le lundi chercher les loulous, pour un périple de 1 600 kms aller-retour.

Une fois cela décidé, nous avons entrepris de faire la liste de tout ce que nous allions avoir besoin sachant que nous devions rapatrier un minimum de 30 furets (pour le CFAF ainsi que pour d'autres associations) selon les dernières informations apportées par Fany.

En effet, nous en sommes à non pas 60, mais 78 furets au total à secourir car l'élevage était composé de 100 furets

environ !

Il nous fallait donc pour tout ce petit monde : des cages, des caisses de transports, des gamelles, des plaids/couvertures, de la nourriture... La liste était longue et le temps était compté !

Nous arrivâmes sur Hyères chez mes parents vers 16h.

Je connaissais un magasin où nous pouvions trouver ce qu'il nous fallait comme compléments de plaids/couvertures et gamelles.

Pendant ce temps, Sophie et Fany étaient débordées par les messages sur internet, les réponses aux différentes familles d'accueil, la sélection des demandes, l'explication de l'avancée du sauvétage, la gestion de la récupération...

Plus on réfléchissait à ce que nous allions devoir emporter, plus la location d'une camionnette s'imposait car ça ne rentrerait jamais dans ma pauvre Corsa...

Une fois nos courses faites, on s'est mis en accord avec les autres associations pour louer un véhicule dont les frais seraient partagés, afin de pouvoir rapatrier les 30 furets dans de meilleures conditions. Alex s'est alors mis en quête d'un loueur et cela n'a pas été facile car ces derniers, dans leur grande majorité, n'acceptent pas les réservations avec une carte bleue d'association car ce doit être la personne allant

chercher le véhicule qui doit régler la facture ! En plus de ce problème, nous devions récupérer le véhicule le samedi car le départ était prévu lundi matin aux aurores... En étant sur Marseille, comment faire ?

Mais après moult négociations, nous avons réussi à réserver un véhicule et c'est Natha, le compagnon d'Alex, qui a pu le récupérer le samedi avant la fermeture de l'agence, ouf !!!

De leur côté, les filles géraient toujours le téléphone et les mails... C'était de la folie : des heures au téléphone, des mails envoyés à droite et à gauche, des appels à l'étranger, en Suisse, en Belgique... Les appels se sont finis à minuit !

La soirée fut donc courte, la nuit aussi et il fallait se lever à 5h30, afin de se préparer ainsi que nos poilus, pour assurer notre stand au parc des Expositions de Marseille...



Arrivées sur place, nous avons tout déchargé, préparé le stand (bref, pas un moment de répit !!!) et j'ai cherché l'organisateur du salon, Jean Marie C., pour lui demander, si dans

la mesure du possible, nous pouvions partir un peu avant la fermeture officielle du salon le dimanche soir, en lui expliquant l'important sauvétage qui se préparait et la charge de préparation que nous avions.

Il nous a donné l'autorisation, comprenant la situation mais je dois avouer avoir été mal à l'aise car nous avons des engagements auprès de la société SCO et même s'il s'agissait d'un cas exceptionnel, je n'en étais pas moins gênée...

Pendant ce temps, Fany s'occupait de la logistique entre associations et de prévenir au fur et à mesure le docteur Marien du nombre de furets à soigner afin qu'elle puisse organiser ses rendez-vous.

Durant la matinée du samedi, Séverine devait se rendre sur place pour rapatrier un premier groupe de furets et nous décrire exactement la situation sur place.

Quand elle arriva là-bas, ce fut un choc abominable et je sais qu'elle n'a pas pu retenir ses larmes devant tant d'horreur.

Elle a alors téléphoné à Fany pour lui expliquer l'ampleur des dégâts et l'urgence de la situation.

Les animaux étaient livrés à eux mêmes, dans un état de santé plus que préoccupant,

n'ayant rien à manger et à boire, ils se mangeaient entre eux...

Des plaies ouvertes, des furets agonisants, des cadavres...

Séverine, une fois le choc passé, retira les cadavres et commença à trier les plus mal en point qu'elle rapatria sur Paris, la plupart étant blessés, mourants ou enrhumés !

Quand Fany nous a alors appelées sur le salon pour nous faire un compte rendu de la situation, je n'ai pas tout de suite compris pourquoi Alex me disait qu'il fallait qu'on parte immédiatement, que ça ne pouvait pas attendre, même si on était en plein salon !!! Et quand j'ai vu les larmes rouler sur ses joues, j'ai eu peur de ce que j'allais entendre...

Elle m'a passée Fany au téléphone et quand j'ai eu à mon tour le récit, j'ai du devenir blanche comme un linge, avec une profonde tristesse et une grosse envie de vomir tant ce que j'entendais dépassait tout ce que nous avons imaginé...

J'ai donc de nouveau cherché l'organisateur, Jean Marie C., pour lui expliquer ce qui se passait et que nous allions devoir partir le plus tôt possible, qu'il fallait que l'on remonte sur Lyon l'après-midi pour pouvoir partir sur le sauvetage le lendemain car on ne pouvait pas attendre davantage...

Il était d'accord sur le principe bien sûr mais cela l'embêtait d'avoir un stand vide sur le salon...

Nous avons donc trouvé une

solution : « Les Furets de la 2eme Chance » avaient leur stand collé au nôtre. Nous allions prendre juste nos furets et nous laisserions le stand en place. De plus, le responsable de l'animalerie « Oiseau Mania », étant de Bron, nous a proposé de remonter nos affaires dans sa camionnette.

Une fois la solution trouvée afin de satisfaire tout le monde, ni une ni deux, nous avons remis les fufus dans les caisses de transport, rangé leurs affaires, pris ce dont nous allions avoir besoin et nous voilà donc parties pour Lyon.

Sur le chemin du retour, nous avons demandé à Vanessa (Nessa) d'aller acheter de la viande (poulet et lapin) vu que les furets étaient jusque-là nourris carné afin de pouvoir les nourrir rapidement une fois arrivés sur place vu leur manque de nourriture.

Pendant ce temps, Natha est allé chercher la camionnette et Danielle a rassemblé tout ce qu'elle avait en cages et caisses de transport, un gros sac de 7,5kg de croquettes Totally, du Nutri-Plus et du Fortol.

Arrivées sur Lyon et après avoir déchargé nos loulous (les pauvres !) et tout ce qu'il y avait dans la voiture, nous sommes reparties chercher ce qu'il y avait à prendre chez Danielle, et Alex a ramené son mixeur afin de préparer toutes les bouillies !

Sur ces entrefaites, Vanessa et David (Grostan, le compagnon de Vanessa) sont arrivés avec la viande, il était déjà 21h



passées...

Et nous voilà partis pour découper et mixer 6kg de poulet et 3kg de lapin !

En parallèle, nous avons fait gonfler des croquettes de



façon à préparer une belle bouillie !

Deux heures plus tard, 2 énormes gamelles, 1 de viande mixée et 1 de bouillie de croquettes, étaient prêtes.



Nous avons alors mélangé les deux de façon à faire une sorte de « patouille » volontairement liquide car nous n'allions pas pouvoir mettre des gamelles d'eau ou des biberons dans les cages. De cette façon, ils auraient à manger mais aussi à boire.

Après avoir rempli toutes nos petites gamelles avec couvercle, nous avons mis le reste du mélange dans un seau fermé hermétiquement de manière à pouvoir leur donner à manger en arrivant. Nous avons prévu de grands plats afin de leur donner la bouillie une fois sur place, afin d'éviter qu'ils se battent pour se nourrir !

Pendant ce temps, Fany nous donnait des nouvelles au fur et à mesure de l'avancée de la récupération et du nombre de furets restants afin de préparer suffisamment de nourriture et de prévenir notre vétérinaire sur les animaux qu'elle aurait en soins. Heureusement grâce à l'association qui s'est rendue sur place, les furets avait été nourris.

Une fois les préparatifs terminés, nous avons chargé la camionnette : cages, plaids, gamelles, nourriture, trousse à pharmacie, gants, bottes... Il était déjà 1h du matin !



Après une très courte nuit, nous avons pris la route à 6h tapantes.

Il y avait plus de 700km à parcourir pour se rendre sur place !

Vers midi la fatigue et la faim se faisant sentir, nous nous sommes accordés une pause

repas et qui nous a fait le plus grand bien pour repartir après de plus belle !!



Nous avons convenu avec les représentants de la SPA que lorsque nous arriverions devant l'église du village, nous les appellerions pour qu'ils viennent nous chercher et nous conduire sur place...

Plus nous approchions du village en question et plus notre niveau de stress et d'angoisse grimait : Qu'allait-on découvrir ? Serait-ce pire que ce que nous avons imaginé ? Quel accueil allait-on nous réserver ? Car nous ne savions pas qui serait sur place et franchement, la présence de Natha était une bénédiction, avoir un homme à nos côtés nous rassurait... Beaucoup de questions trottaient dans nos têtes, l'air nous paraissait lourd...

Quand nous passions devant un hangar ou un baraquement, nous nous disions qu'ils étaient peut être là ! Nous avons tous les trois la gorge nouée...

Nous sommes arrivés aux environs de 14h30 devant l'église du village.

Le couple de la SPA est

venu nous chercher comme convenu. 15mn plus tard, nous rentrions dans la propriété où était le fameux hangar et effectivement, nous étions bien passés devant en arrivant...

En pleine campagne, c'était une véritable porcherie !

Nous descendîmes de notre camionnette et nous fîmes connaissance des personnes sur place mais nous ne savions pas du tout qui ils étaient... Nous avons cru, dans un premier temps, que nous avions affaire à l'éleveuse mais en réalité, il s'agissait des propriétaires de la ferme qui louaient l'ancienne porcherie pour l'élevage...

Nous avons eu différents sons de cloche, c'était très bizarre... on sentait que quelque chose nous était caché !

Le couple de la SPA, après avoir vérifié que nous étions bien ceux que nous prétendions (beaucoup de gens voulaient venir récupérer des furets sans autorisation), nous commençâmes à nous préparer pour rentrer dans le bâtiment. Munis de nos bottes, gants et appareil photo, nous voilà partis pour faire un état des lieux et voir comment nous allions procéder.

Nous arrivâmes devant le bâtiment.

Rien qu'à le regarder, nous avons compris de suite ce qui nous attendait à l'intérieur... Des cages à l'abandon, des vieux couffins pourris et par-tout que de la saleté et de la crasse ! Ce n'était vraiment pas beau à voir !



En ce mois de Janvier, il faisait un froid pénétrant à nous glacer le sang ce qui contribuait à l'ambiance du moment... On se croyait dans un film d'horreur...

Mais pas le choix, il a bien fallu entrer.

On avait le cœur qui battait fort et la première chose qui nous a choqués, c'est l'odeur nauséabonde qui nous agressait les narines...

C'était un mélange d'excrément, de pourriture, de cadavres en décomposition... C'est avec la nausée que nous avons pénétré dans le bâtiment.

La situation est difficile à décrire, choquante... Des dizaines de furets étaient entassés dans 4 parcs dans la pièce principale de la porcherie ; des tas d'excréments, partout, comme jamais je n'en avait vu, tout était souillé et dégoûtant, froid, avec le vent qui pénétrait par les vitres cassées...



Les pauvres furets étaient eux aussi dans le même état, souillés et malades...

Heureusement, les plus malades et blessés avaient été récupérés la veille par Séverine, mais c'était tout de même un spectacle horrible et le plus dur à supporter était leur regard tourné vers nous.

Je ne sais ce qu'ils essayaient de nous dire :



« J'ai faim » ?, « J'ai froid » ?, « Aidez-nous » ?



Nous avons fait le tour des autres pièces et nous avons trouvé la nurserie où étaient entreposés les cadavres de furets que Séverine avait enlevés la veille ainsi que de multiples cages sales...

Dans la dernière pièce, nous avons trouvé une dizaine de furets et sur les photos prises sur place, on peut reconnaître notre Timah, la petite sourde et la petite aveugle qui sont toutes les deux parties par la suite chez l'AFS (Association des furets Suisses).



Une fois le premier choc passé, nous nous sommes ressaisis et organisés afin de répartir les furets dans les cages en faisant attention de ne pas mélanger les différents

groupe car nous ne savions pas s'ils se connaissaient et pouvait s'entendre. récupérer 9 furets, il a fallu décider qui nous allions laisser dans cet enfer une nuit de plus... Cette décision fut un réel déchirement!

au carné et non aux croquettes (polémique de la nourriture comme d'habitude !), avait décongelé des pains de viande mixée qui ressemblait à du BARF et a attendu que nous soyons là pour leur donner...



groupes car nous ne savions pas s'ils se connaissaient et pouvait s'entendre.

L'association des « Furets de l'Ouest » venant le lendemain

Nous n'avons pas pu les nourrir sur place comme nous l'avions prévu, car un transporteur de viande, pour dédramatiser la situation et nous montrer que les furets étaient nourris

Nous n'avons rien dit, mais l'envie ne manquait pas, ces furets étant là depuis des mois sans nourriture et il a fallu attendre le jour où on venait les chercher pour leur donner à manger ?!

Nous avons ensuite amené toutes les cages et caisses de transport devant le bâtiment pour commencer à rentrer les fufus dans la camionnette.

Des couvertures et un bon bol de notre mélange viande-croquettes !

Nous avons préparé les cages pour que chacun puisse être bien au propre et installé le plus confortablement possible durant le voyage du retour.

Puis, nous avons commencé à récupérer les furets, pièce par pièce, en regardant leur état de santé général pour pouvoir prendre les cas les plus urgents ; nous avons déterminé le sexe de chacun (beaucoup plus de femelles que de mâles), s'ils étaient pucés et nous les avons installés dans les cages de façon à pouvoir reconstituer les groupes une fois arrivés sur Lyon.

La camionnette chargée, nous sommes allés remplir l'ensemble des papiers.

La propriétaire de la ferme, qui connaissait les personnes de la SPA ainsi que l'éleveuse, nous a montré des furets qu'elle avait choisis pour les donner à des « amis ». Ils n'étaient pas dans le même état que ceux que l'on venait de récupérer ! Ils étaient propres, beaux et gros ; des reproducteurs en bonne santé... La SPA ayant déjà donné son accord, nous n'avions aucun recours possible pour nous opposer à cette récupération non prévue et dont on ne savait rien de sa destination. Malheureusement, vu comme cela s'est passé, nous pouvons supposer que les furets ont continué la reproduction ou ont été redonnés plus tard à l'éleveuse (qui était interdite de détention), mais sans preuve, aucun de nous n'a pu faire quoique ce soit...

Bref, encore une fois ce sera « sans commentaire » ; il a fallu à de multiples reprises serrer les poings et les dents pour ne penser qu'aux 31 furets qui étaient dans le camion...

A ce jour, nous essayons de récupérer des informations

concernant l'éleveuse afin d'éviter de nouveau cette catastrophe.

Nous n'avons pas demandé notre reste et nous avons repris la route avec notre précieux chargement vers 17h.

Le retour fut long et la fatigue se faisait de plus en plus sentir, mais une petite chose nous a bien



fait rire sur l'autoroute.

L'aire des Croquettes



monter tout ce petit monde à la maison.

A l'étage du siège social de l'association, nous avons installé tous les furets le plus confortablement possible dans la pièce de quarantaine pour la nuit, nettoyé les caisses et les cages et refait le plein des gamelles en bouillie qui brillaient comme un « sou neuf » tant elles avaient été léchées durant le voyage !

C'est comme ça qu'en ouvrant la cage de Timah, nous l'avons trouvé sur le flan dans un état plus que pitoyable !

Si le trajet avait duré quelques heures de plus, Timah n'aurait plus été là...



Vous pouvez retrouver l'histoire de Timah dans un autre article de ce journal ! (p.24)

Pour un sauvetage de furets nourris au carné, c'était un joli clin d'œil !!!

Nous sommes arrivés sur Lyon à 23h30 environ. Vanessa et David nous attendaient pour nous aider à décharger et



Pour le sauver, il nous a fallu le nourrir pendant plusieurs jours avec du Fortol donné à la seringue. Son nom vient du fait que nous l'appelions « petit malade », puis « ti malade » et pour finir ce fut Timah !

Timah n'était pas le seul à être faible, nous avons donc requinqué tous ceux qui en avaient besoin !

Une fois les soins apportés, tout le monde fut prêt pour la nuit. Il était presque 2h du matin et nous sommes tous allés retrouver notre lit, complètement nazes mais heureux d'avoir sauvé ces fufus ! On peut dire que c'était de la bonne fatigue !!!



Après la première nuit dans leurs cages de fortune, nous nous sommes attaqués à l'installation des parcs...

Le lendemain, l'objectif de la journée était d'installer les furets dans des parcs afin qu'ils soient dans de meilleures conditions qu'en cages.

Nous nous sommes donc retrouvés avec Alex et Natha devant un bon casse-tête : 5 espaces à créer avec seulement 4 parcs Marshall (2 de 8 panneaux et 2 de 11 panneaux)...

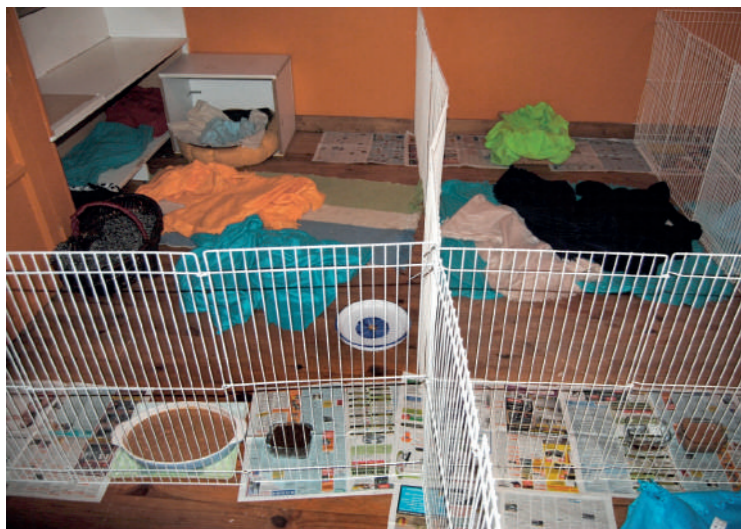




On nous avait dit qu'il serait impossible de passer d'une nourriture carnée aux croquettes, mais quand on a faim, on a faim ! Et le mix viande-croquette ainsi que les croquettes sèches qu'on leur avait mis à côté se vidaient à vue d'œil, ils ne faisaient pas semblant de les manger !

Il a alors fallu mettre en place une quarantaine stricte car vu

Après avoir longuement réfléchi, essayé, tourné dans tous les sens ; nous sommes enfin parvenu à trouver « la solution » qui permettait à chaque groupe d'avoir son espace !



les conditions dans lesquelles on les avait trouvés, il était nécessaire que l'on puisse maîtriser le potentiel risque de contamination en ayant une seule zone à désinfecter, mais également en les isolant de mes furets, le siège social étant chez moi !

Dieu merci, la pièce est à l'étage, ce qui a permis de faire un vrai « sas de décontamination ».

Dans un premier temps, nous sommes allés chercher en grande surface tout ce dont nous pourrions avoir besoin comme du produit de nettoyage standard, des lingettes... ; puis dans un second temps chez notre

Une fois les dodos, l'eau et la nourriture en place, (vous pouvez voir sur les photos les plats installés en fonction du nombre de furets dans le parc), nous y avons installé les petits chouchous en isolant les plus faibles de façon à avoir une meilleure surveillance.

Ils étaient trop contents ! Ça sautait de partout, ça bondissait, ça poutpoutait... C'était vraiment trop drôle et surtout ça se goinfrait, les têtes plongées dans les gamelles et en avant !



Le plus beau des cadeaux...

vétérinaire, pour des produits plus spécifiques pour blocs opératoires comme des sur-chaussures stériles, du désinfectant...

Il a aussi fallu refaire le plein de viande, 31 furets affamés, ça mange !!!!

Le soir même, un pédiluve était installé et à chaque fois que nous sortions de la pièce, nous passions nos chaussures dedans avant de les enlever pour en mettre d'autres. Nous changions également de vêtements, désinfection des mains au gel hydro-alcoolique, etc...



Tous les soirs, Alex passait pour m'aider à nettoyer les parcs ! Il nous fallait bien 2h pour tout remettre au propre, changer les plaids et les linges souillés car ils faisaient leurs besoins un peu de partout, n'ayant jamais été habitués à la propreté.

Le tout était emballé dans des sacs spéciaux pour le linge souillé qui étaient directement stockés sur le palier pour ne pas toucher le sol de mon appartement. Alex les lavait avec un produit désinfectant, les mettait au sèche-linge et les ramenait le lendemain dans des sacs propres prévus à cet effet.

Idem pour les poubelles, elles étaient directement descendues dans les bacs extérieurs sans toucher quoi que ce soit.

Tous les jours, je préparais une nouvelle grosse gamelle de mix de viande et de bouillie de croquettes pour qu'une fois les parcs propres, nous puissions refaire le plein des plats et des gamelles.

1 sac de croquettes Totally Ferret de 7,5kg, faisait 2 jours !

Rapidement, notre vétérinaire est passé voir les chouchous afin d'évaluer leur état de santé général.

La plupart d'entre eux avaient des soucis respiratoires mais curieusement pas de problèmes digestifs ni gastriques. Ils avaient même à notre plus grande surprise, vu d'où ils sortaient, des cacacs plutôt jolis voir même tip top pour certains !!!

Hector, le petit angora malade, avait quant à lui, une grosse otite purulente qui lui a laissé des séquelles neurologiques.



Vous pouvez lire des nouvelles d'Hector dans son article. (p.22)



Closer. Repose en paix.

Dans les jours qui suivirent, chacun eut le droit à sa visite en règle chez le vétérinaire pour un bilan complet.

Lorsque la répartition des furets dans les associations partenaires fut établie (Mustela, AFS, la Tribu des Furets et les Furets de la 2eme Chance), nous les fîmes identifier, vacciner et stériliser car ils avaient tous plus d'un an. Nous avons commencé en priorité par ceux qui devaient passer la frontière, car le vaccin contre la rage nécessite un délai de trente jours obligatoires pour que les anticorps soient bien présents.

Une fois que tout ce petit monde fut passé au cabinet, on termina par ceux que notre association gardait. Il fallait également les identifier, stériliser et vacciner de façon à pouvoir les proposer à l'adoption. Il aura donc fallu trois mois au total pour les récupérer, les soigner et les placer dans de bonnes familles. Les loulous ont en effet tous trouvés une maison, sauf la petite Closer qui est décédée subitement.

Le sauvetage en images...

Découverte des groupes de furets



Les différentes pièces



La nurserie



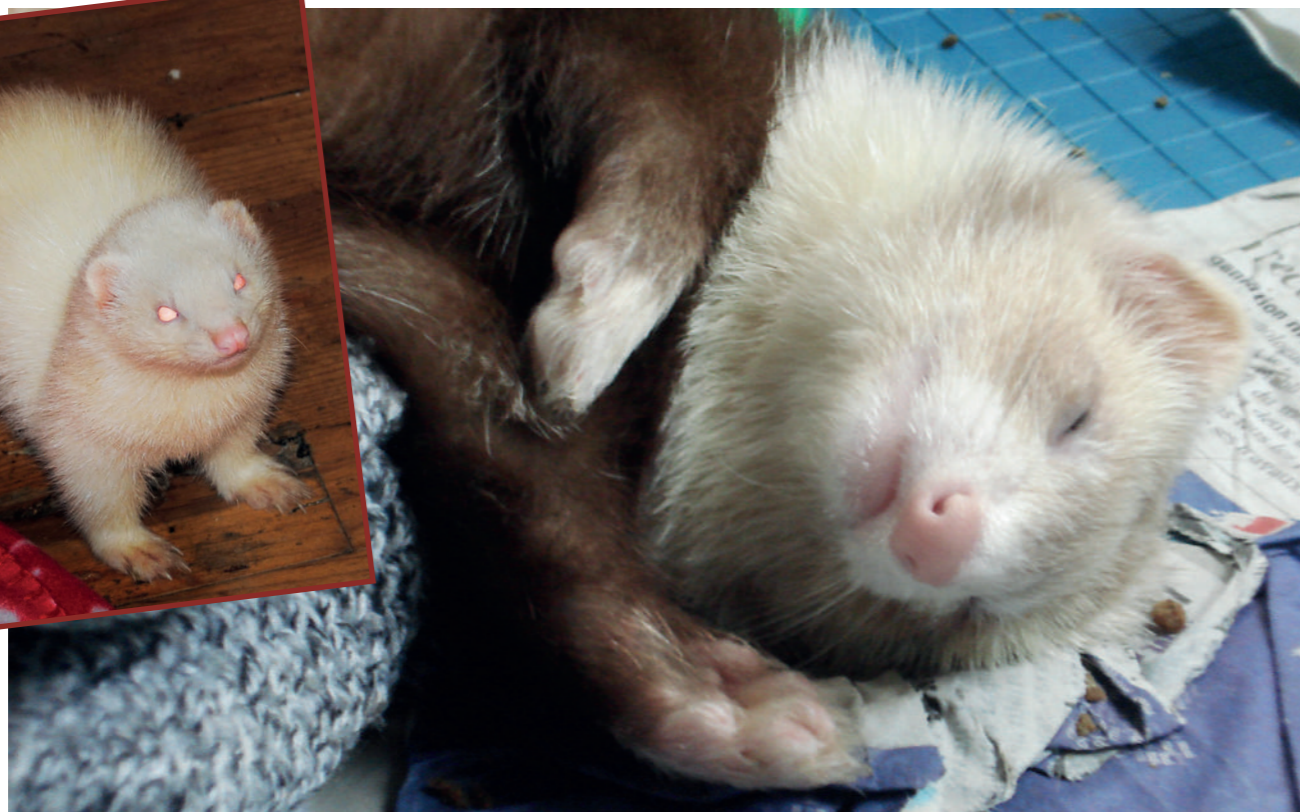
Leur quotidien





Ce furent 3 mois extrêmement fatigants et exténuants pour tous les intervenants ! Mais le fait de savoir que tous ces petits poilus sont aujourd'hui bien au chaud, dans des maisons douillettes, avec des gamelles toujours pleines et entourés d'amour et de tendresse ; c'est ça, notre plus belle récompense et s'il fallait le refaire demain, c'est sans aucune hésitation que nous repartirions dans une aventure comme celle-là ! »

Cyrille



Bilan financier

Outre le côté logistique, il a fallu également tenir compte du côté financier.

Fany (trésorière de l'association) nous explique :

« Un sauvetage comme celui-ci représente en effet, un coût non négligeable ; c'est pourquoi, nous nous sommes mis d'accord avec les associations sur l'ensemble des frais engagés pour les 30 furets.

Un récapitulatif des dépenses effectuées par le CFAF ainsi que des dons reçus été envoyé à chaque association et les calculs de remboursement ont été faits selon le nombre de furets récupérés.

La nourriture (viande + croquettes), la location du camion, les premiers soins, les produits de nettoyage et de quarantaine, tout ceci a été partagé entre nous une fois tous les furets partis dans les associations.

Nous avons eu un don de l'association Les Furets Montagnards ainsi que d'Animal et Cie, animalerie en ligne qui a ouvert une page spéciale sur Facebook pour que les gens fassent un don pour le sauvetage, ce qui a permis de réduire la note globale.

Pour les dix furets que nous avons gardé au CFAF, nous avons organisés des enchères au rassemblement de Genas ce qui a permis de récolter de l'argent et de rembourser une

partie des frais. Nous avons également eu de généreux donateurs que nous remercions vivement.

Les adoptions ont également permis de combler les dépenses. Mais ce fût une lourde charge pour l'association et à ce jour, il nous reste, sur ce sauvetage, un déficit d'environ 600€.

Au fur et à mesure, il a fallu penser à suivre chaque dépense, chaque don récolté afin de pouvoir être totalement transparent financièrement et pouvoir fournir un bilan de ce sauvetage aux adhérents, aux donateurs et aux autres associations.

Je clôturerai cet article par une pensée personnelle : Je suis ravie de ce sauvetage et d'avoir participé à toute cette aventure ! Je suis contente de l'élan de générosité mis en place, j'ai rencontré des personnes extraordinaires qui se démenent chaque jour pour la cause animale. Et je suis fière de notre association, qui malgré les détracteurs, les mauvaises langues et autres malveillances, a su œuvrer main dans la main avec d'autres associations et sauver tous ces furets. »

Fany

Le sauvetage en chiffres

- 78 Furets sauvés
- 10 associations réunies
- 1 600 kms parcourus par le CFAF en une journée
- 2 700 € de dépenses (location camion, viande, soins, croquettes...)
- 1 840 € de recettes à ce jour. (dons, adoptions...)
- 30 furets en quarantaine
- 20 furets confiés par le CFAF à 4 associations de furets
- 10 furets soignés par le CFAF
- 9 furets placés par le CFAF
- 1 furette décédée (Closer)
- 1 grande chaîne humaine pour ce sauvetage, de nouveaux liens, et beaucoup d'émotion.

Un covoiturage pour la Belgique

Les 7 furets rapatriés en Belgique (Mushu, Balto, Sakura, Clochette, Nougatine, Sioban, Saori)

Leo : Je me souviendrais toujours de mon premier rassemblement avec le CFAF car lors de celui-ci, je me suis vu proposer un covoiturage pour le moins inhabituel. Quelques temps avant le rassemblement, j'avais convenu avec Pfany que lors de mon trajet retour dans le Nord Pas de Calais, j'emmènerai avec moi une troupe de 7 furets du sauvetage des Deux-Sèvres pour les confier à l'association belge Mustela qui devait ensuite les prendre en charge.

Pour m'aider dans cette mission, un copilote m'a été attribué en la personne d'hinata88 et à nous deux nous avons conduits sur plus de 600 km notre drôle de taxi fufu jusqu'à bon port.

Hinata88 : Lorsque j'ai su qu'il y avait un rassemblement CFAF, j'ai tout de suite voulu y aller, mais le souci numéro 1 : le mode de transport pour m'y rendre ! Et là Pfany, que je connais depuis quelques années, a eu une idée : « Et si tu faisais du covoiturage avec une autre nordiste, et qu'ensemble vous rameniez 7 des protégés du sauvetage des Deux-Sèvres ? » J'ai tout de suite dit oui, très émue de pouvoir



enfin participer à un sauvetage et aider cette asso qui me tient tant à cœur depuis toutes ces années !

L'organisation du rapatriement :

La première étape de notre périple fut d'aller récupérer les furets chez Cyrille, la présidente du CFAF après le rassemblement. Une fois sur place, nous découvrons une pièce entière remplie de parcs contenant des tas de furets. Il semble en sortir de partout ! Il s'agit en fait de plus de 30 furets du sauvetage accueillis ici en attendant leur transfert vers d'autres associations.

Les quarantaines, les incompatibilités d'humeur entre furets et les mâles en rut imposent un labyrinthe de parcs impressionnants qui rend difficile l'accès à un furet en particulier.

Alors commence notre travail. On remplit les papiers administratifs nous autorisant à transporter les furets et à les donner à l'association Mustela. On reçoit les différentes consignes pour ce qui concerne les soins et les traitements de chacun. Puis vient le tour des mises en garde car, malgré leur bouille d'amour, ces furets mordent le moindre bout de chair à leur portée.

Il est désormais l'heure du départ. Cyrille enfile ses gants de cuir et attrape les uns après les autres les furets pour les mettre dans les cages. Là encore c'est tout une gymnastique de réussir à tous les installer sans qu'aucun ne s'échappe mais finalement on y arrive et les voilà tous dans la voiture.

Nous nous souviendrons de l'émotion dans les yeux de Cyrille lors du départ de ses loulous...

Un voyage odorant !

Nous nous mettons donc en route avec, dans l'habitacle, une douce odeur qui se répand. Ils sont 7 à bord et bien sûr aucun d'eux n'est castré ou stérilisé et l'un des mâles Balto est même carrément en rut...

A ce moment là, il est 19h et il est évidemment hors de question de faire les 6h de route qui nous séparent de notre point d'arrivée ce soir.

Comme nous l'avions prévu, aux alentours de 21h, nous nous arrêtons pour la nuit à Dijon dans l'appartement de la grand-mère de Léo. Bizarrement, bien qu'elle sache que nous ne venions pas toutes seules, elle ne s'attendait pas vraiment à voir débarquer notre troupe de furets.

Immédiatement nous avons investi la véranda de son balcon et avons tenté de la rendre ferret proof avant l'installation des furets.

Ce fut peine perdue puisque le lendemain nous en retrouvions un perché au dessus de la machine à laver. Mais ne me demandez pas comment il est arrivé là, nous n'en avons aucune idée !

Une petite fugueuse...



Ensuite on se pose pour casser la croute pendant que notre petit ruteux Balto fait son petit tour avant de retourner dans sa cage et de laisser la place aux 6 autres dans la véranda pour la nuit.

C'est là qu'arrive le moment délicat où, armées de gants de cuisine faute de mieux et de nos chaussures (impossible de rester en chaussettes avec des petits vampires pareils !) nous ouvrons la cage et battons en retraite dans la cuisine en essayant de fermer les portes fenêtres sans qu'aucun furet ne s'évade.

Ce n'est que 20 minutes plus tard, que les portes sont enfin refermées et que nous allons nous écrouler dans notre lit après un arrêt obligatoire par la salle de bain.

Le lendemain matin,

un nouveau challenge nous attend. Récupérer les 7 furets pour les remettre dans les cages, donner les traitements nécessaires et surtout nettoyer la véranda !

Lors de l'ouverture des portes fenêtres, une meute de furets envahit la cuisine et commence tranquillement à gratter la terre des pots de fleurs qui avait été rapatriés ici pour la nuit pendant que nous nettoyons la véranda.

On passe 30min à courir après Nougatine qui s'est cachée derrière le frigo pour pouvoir lui donner son traitement et mademoiselle mord dès qu'on approche. Certains nous grimpent sur les jambes et nous mordent pendant qu'on s'occupe des autres et ça devient vite un grand bazar dans lequel on a du mal à ne pas se laisser déborder. Mais on finit par y arriver sans trop de blessures et finalement tout le

monde est de nouveau installé dans les cages prêts à repartir.

On remercie grandement la grand-mère de Leo, qui marmonne quelque chose à propos du fait de s'être fait avoir et on file. En ouvrant les portières de la voiture, l'odeur nous accueille et c'est les fenêtres ouvertes que nous ferons la plus grande partie du trajet.

Durant le voyage les furets sont calmes et dorment tous entassés les uns sur les autres. Vers 14h nous voilà enfin arrivés à destination et même pas 10 minutes plus tard l'équipe de Mustela arrive. Le timing est parfait. Comme des pros !

On papote quelques minutes, on s'échange les consignes et les avertissements, les documents administratifs puis ils embarquent les furets avec eux dans des cages spécialement aménagées pour chacun d'eux. Et les voilà repartis pour encore 2h de route en direction de la Belgique où ils seront déposés dans leurs familles d'accueil respectives.

Nos impressions :

Leo : Ce voyage m'aura permis de me rendre compte de l'immense élan de solidarité qui aura existé autour de ce sauvetage.

Cet élan aura même dépassé les frontières de notre pays. Chacun à son niveau aura participé à ce que ces furets, qui avaient vécu l'horreur, puissent enfin trouver le confort d'une famille aimante. Et je suis très fière d'avoir pu apporter ma pierre à cet édifice.

Cette expérience m'aura également permis de faire la connaissance d'une fausse nordiste comme moi, passionnée de furets, avec qui j'ai pu tisser des liens forts qui perdurent aujourd'hui.

Hinata88 : Ce n'est pas sans une très grande émotion que je leur ai dit au revoir. Finalement deux jours et une nuit suffisent pour s'attacher à eux. Ces 7 petits furets m'auront marqué à vie.



Quelle fierté d'avoir pu participer à cet événement. Cette aventure m'aura permis de revoir Bicyrirmus que j'admire énormément pour son travail et son dévouement pour tous ces animaux, ainsi que toute son équipe, cette équipe que j'adore et qui finalement devient une seconde famille.

Mais cette aventure m'aura aussi permis de connaître une amie désormais : Leo, qui en plus de m'avoir offert l'hospitalité chez sa grand-mère et un covoiturage, m'aura donné la chance de participer à ce fabuleux rapatriement, dans la joie et surtout la rigolade !!! Ce sont de très bons souvenirs.

Hinata et Léo

Partenaire

ACTU animaux

Actu animaux est un site gratuit de clics et vidéos financés par des annonceurs publicitaires pour aider les associations à soigner les animaux recueillis.

Pour faire bénéficier des dons à un de nos protégés, rien de plus simple, tapez <http://actuanimaux.com> dans

vos barres de recherche internet, puis, il vous suffit de cliquer 5 fois par jour sur sa fiche (et en profiter pour cliquer sur les autres !) ou de visionner les vidéos, et vos clics deviennent des dons permettant à l'association de payer une partie des soins de l'animal inscrit sur le site.

Le CFAF est partenaire d'Actu Animaux alors n'hésitez pas à venir cliquer gratuitement chaque jour sur la fiche de nos petits protégés !

Les règles de la quarantaine

Pour le Furet :

Durée de 15 jours à 1 mois selon la nécessité

Pièce isolée des autres animaux et calme

Passage progressif à l'alimentation désirée, en gardant quand cela est possible un pourcentage de l'ancienne alimentation afin d'éviter les dérèglements gastriques

Toute source de stress doit être écartée (bruits, autres animaux, va et vient)

Déparasitage interne et externe

Vaccination Carré (primo vaccination+rappel même chez les sujets adultes, puis rappel une fois par an.)

Pour l'Homme :

Changer de vêtements en arrivant au refuge

Laisser ses chaussures dehors et porter des chaussures spécifiques dans le refuge

Se laver et désinfecter les mains entre chaque groupe de furets

Changer de vêtements, de chaussures et se laver et désinfecter les mains avant de passer de la partie quarantaine à une autre partie du refuge.

Vous pouvez retrouver un dossier complet sur les précautions sanitaires dans le n°24 du journal Furets!



Hector

Mon Totor, ou encore « cousin machin »...

Hector est un mâle d'un tout petit gabarit à tel point que lorsqu'on l'a récupéré pendant le sauvetage des Deux-Sèvres, je l'ai pris pour une fille ! Il était dans un parc de femelles et sur le moment, quand on l'a mis dans la cage de transport, j'ai mal regardé, persuadée que c'était une femelle.

Nous avons écrit sur leur caisse « parc 4, 10 femelles » et c'est en reformant le groupe à la maison que « oh surprise », il y avait un Totor !

Il était dans un sale état, atteint d'une otite purulente carabinée et de gros problèmes respiratoires, maigre à faire peur...

L'otite fut soignée bien-sûr, mais elle était tellement profonde que le système nerveux a été légèrement atteint et Hector a gardé des séquelles : dans certaines positions sa tête fait des petits mouvements désordonnés, heureusement, ça ne le gêne en rien dans sa vie de tous les jours.

Il a gardé aussi quelques problèmes respiratoires, son parc était contre un mur sous une immense fenêtre sans vitre, il a vécu ses premiers temps de vie en plein courant d'air...

Il a donc une bronchite chronique mais là encore ce n'est pas trop grave, cela se traduit par quelques quintes de toux, il faut juste que je surveille que ça ne dégénère pas auquel cas, un petit traitement et tout rentre dans l'ordre.

Depuis un an maintenant qu'il est avec moi il n'a pas refait de crise.

C'est un petit fufu très speed, toujours en mouvement et increvable, les parties de jeux sont interminables !



Il n'est pas câlin pour un sou et me pousse avec ses pattes quand je veux lui faire un bisou ou des gratouilles !

Il est un peu brute dans le jeu et pince assez fort mais je pense qu'il doit avoir un peu de mal à gérer avec ses problèmes neurologiques.

Il s'est très bien intégré à un de mes groupes et c'est un adorable fufu très attachant.

J'ai souhaité le garder à cause



de ses soucis neurologiques (qui peuvent déstabiliser) et de ses soucis respiratoires, ça fait beaucoup pour un petit bonhomme comme lui !

Et puis il faut bien avouer qu'il m'avait complètement fait craquer ce petit bout de cul, tout poilu et un peu bêta et ses soucis de santé étaient une très bonne excuse pour qu'il reste avec moi !!!

Je t'adore mon Totor !

Cyrille

Note de la rédaction : pendant la conception de ce journal, Cyrille a appris qu'Hector est atteint de la PIF, maladie qui a emporté la petite Closer de ce sauvetage. Cyrille sait alors qu'elle doit profiter un maximum d'Hector tant qu'il n'a pas atteint un stade critique...

Aléa & Skadi

Une belle remise en confiance de mes jumelles...

Alea et Skadi sont arrivées chez moi apeurées et stressées par le changement d'environnement. J'ai passé trois voire quatre jours à leur donner à boire et à manger de loin, en biaisant car mesdemoiselles savaient très bien me repérer et du coup elles m'attendaient pour me mordre. Cela m'a beaucoup étonné car je savais que leur passé était difficile mais à ce point !

Enfin, avec une grosse dose de patience et surtout de malice pour déjouer leurs tentatives de se servir de leur jolies petites quenottes, nous avons réussi à faire connaissance : ce n'est désormais que du bonheur. Il



faut dire aussi que dès que ces demoiselles ont vu mes furets,

elles se sont précipitées dans leur cage et ne les ont plus quittés ! Du coup la mise en confiance a été un peu plus facile !

Aujourd'hui, ce sont des amours que pour rien au monde je ne quitterais, elles jouent, s'amuse, font des bêtises, des câlins. La plus rondelette des deux (je ne sais jamais qui est Skady d'Aléa

donc je les différencie par leur poids) a une tendance à continuer de mordre si quelque chose ne lui plait pas mais un bon « non » et la prendre par la peau du cou suffit pour qu'elle se calme. Alors que la plus petite est aussi douce et câline que mes furettes comme si elle n'avait jamais vécu aucun traumatisme ! Niveau santé la plus rondelette tousse encore de temps en temps mais c'est tout.

En conclusion, si c'était à refaire : je referais la même chose sans hésiter !

Delphine



Pourquoi j'ai craqué sur Timah et pas un autre ?

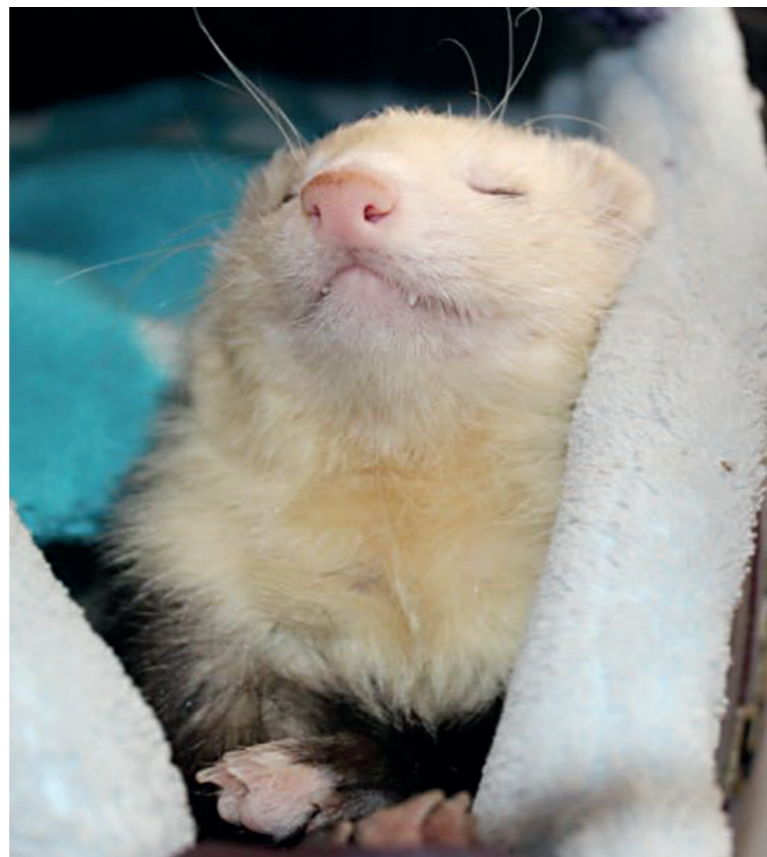


eu le droit à des photos et vidéos de notre Timah d'amour pour me faire patienter. Le jour J arriva, le jour du rassemblement de Beaune, j'ai enfin pu serrer mon Timah d'amour contre mon coeur, mon loulou que j'ai tant attendu. A l'heure d'aujourd'hui je ne regrette rien car tous les jours, il me comble de bonheur. Quand nous sommes arrivés chez nous avec Timah, je lui ai présenté Pitchoune et le courant est passé directement avec elle.

Malgré que Timah est sourd il n'est pas moins le plus gracieux des furets et le plus câlin de tous. Il a eu quelques problèmes de santé à cause de son passé mais tout est aujourd'hui rentré dans l'ordre. Quand il faisait une bêtise, Pitchoune le remettait de suite en place ! Timah m'apporte que du bonheur et le coup de foudre est toujours présent entre lui et moi. Bon c'est vrai qu'il a ses têtes mais comme les humains et il

ne partage pas ses dodos ou ses jouets favoris mais c'est Timah. Quand Pitchoune est décédée, il l'a cherchée partout et il mangeait moins que d'habitude mais mon mari lui a ramené Khara, il a recommencé à jouer et faire le fou comme à son habitude pourtant, Bouba était présent avant la mort de Pitchoune mais apparemment il préfère les filles ! La seule difficulté due à son passé c'est quand on sort, il commence à trembler, je pense qu'il croit que je vais l'abandonner mais quand il voit que je suis toujours avec lui, il ne tremble plus. Sinon Timah s'adapte pratiquement à tout et il adore jouer et mettre du bazar, mais c'est normal, c'est Timah.

Florence



Au départ je voulais un compagnon pour ma Pitchoune mais je ne savais pas si elle s'entendrait avec un autre furet. Quand j'en ai parlé à Aurélie Bresson, une adhérente de l'association, elle m'a proposé de venir avec Pitchoune chez elle pour voir si elle s'entendrait avec d'autres furets. Il s'est avéré que oui ! Du coup j'ai été sur le forum du CFAF où je suis tombée sur la photo de Timah, notre petit malade, et nous avons eu un coup de foudre pour lui avec mon mari. Je me suis tout de suite mise en contact avec Fany qui a fait le nécessaire pour l'adoption, j'ai rempli son questionnaire en ne pensant qu'au jour où je l'aurais dans mes bras, mais malheureusement il fallait attendre le 1er Avril pour le récupérer. Les jours ont été très longs mais j'ai eu la chance que Véronique, sa maman d'accueil, me donne des nouvelles de lui tous les jours, j'ai

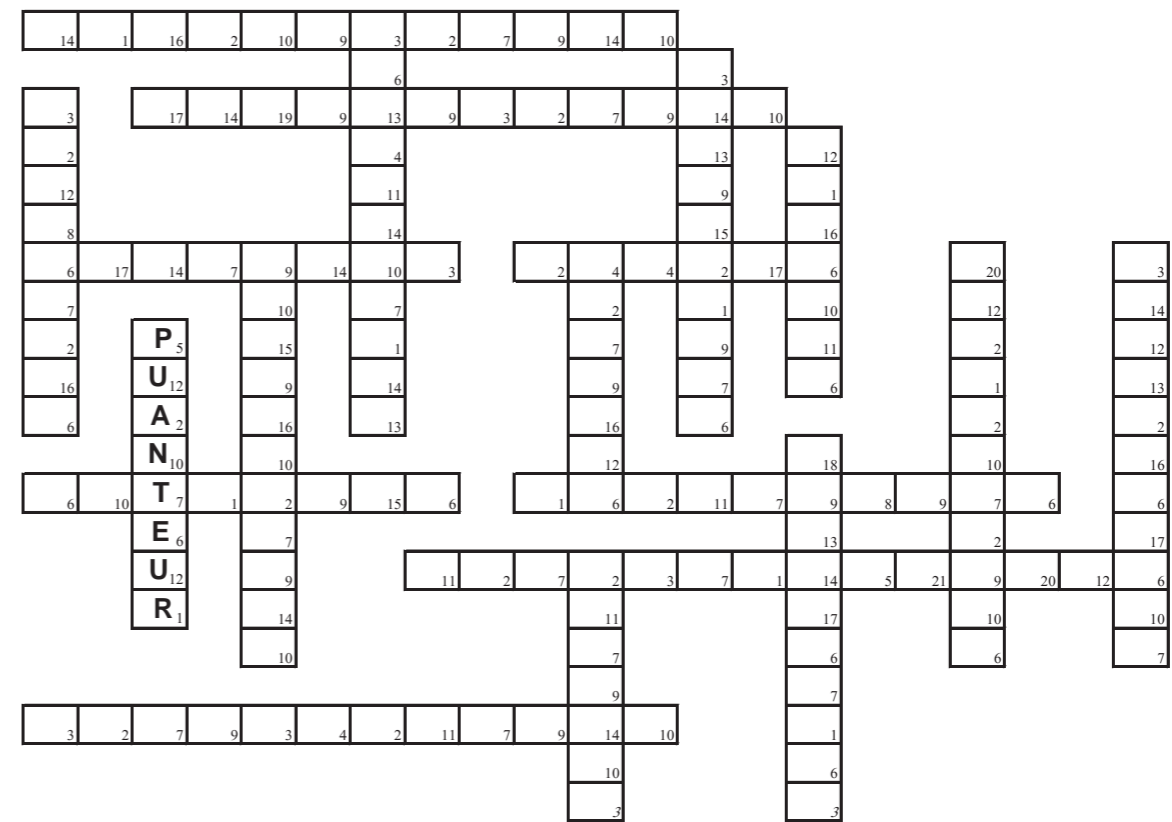
MOT CODÉ

Reconstituez la grille, sachant qu'il faut remplacer chaque lettre par un nombre, le même nombre correspondant toujours à la même lettre.

Aidez vous du tableau récapitulatif en bas!

Le thème du jeu est : *Le sauvetage des Deux Sèvres*, vu par Cyrille en 20 mots.

Solutions p.24

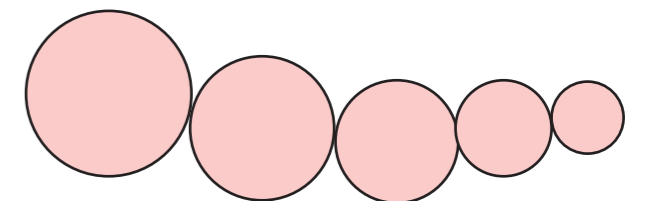
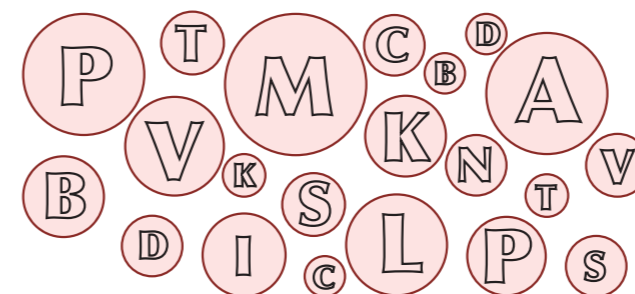


1: R	2: A	3:	4:	5: P	6: E	7: T	8:	9:	10: N	11:
12: U	13:	14:	15:	16:	17:	18:	19:	20:	21:	

LE MOT D'ORDRE DU FURET

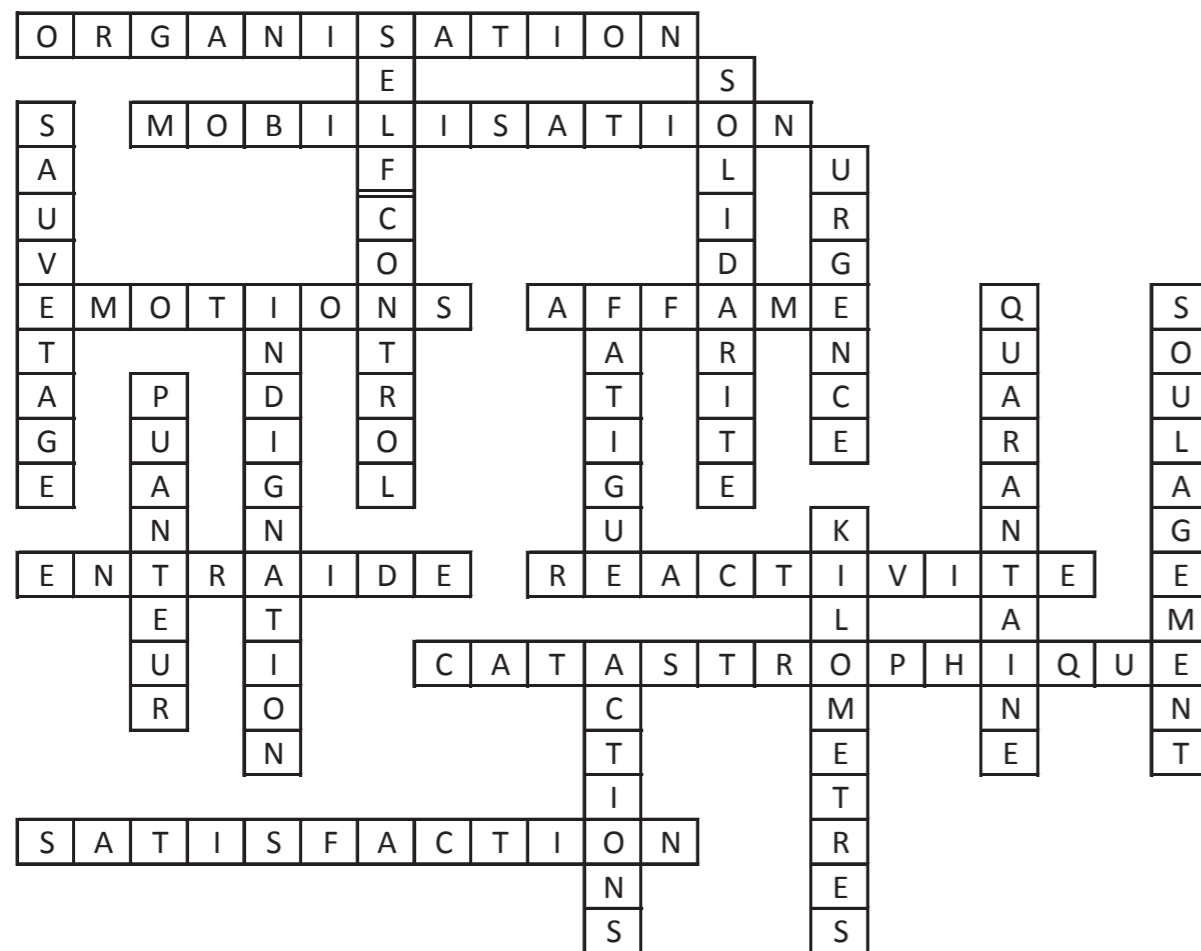
Eliminez les bulles de lettres identiques, puis classez les bulles restantes de la plus grande à la plus petite pour découvrir le caractère commun à tous les furets !

Solution p.24

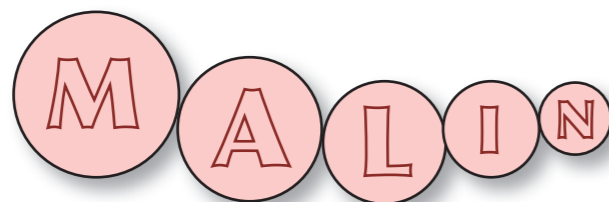


Solution des jeux

MOT CODÉ :



LE MOT D'ORDRE DU FURET :



MiniTruffe

Vos minitruffes adorent depuis 2007

Vente en ligne d'une sélection d'aliments et d'accessoires de qualité
pour Furets et Lapins

www.minitruffe.com

Ça vous démange ?

Normal, il vous manque les numéros précédents de *Furets!*
Dossiers, questions/réponses, coin véto, vie de l'asso... Tout
ce que vous avez toujours voulu savoir sur votre furet sans
jamais avoir osé le demander.

Furets! N°1
La reproduction



Furets! N°2
La socialisation



Furets! N°3
La Stérilisation



Furets! N°4
La Communication



Furets! N°5
Les diarrhées



Furets! N°6
Gestes d'urgence



Furets! N°7
L'identification



Furets! N°8
Dermatologie 1



Furets! N°9
Dermatologie 2



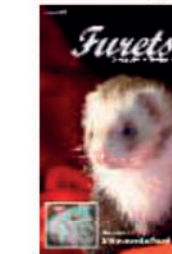
Furets! N°10
Les Animaleries



Furets! N°11
Les Transports



Furets! N°12
L'élevage



Furets! N°13
Ferret Proof



Furets! N°14
Furets du Gard



Furets! N°15
Etude



Furets! N°16
Visite Vêto



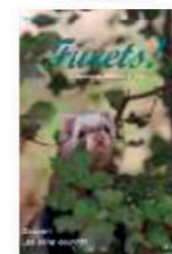
Furets! N°17
La Reproduction



Furets! N°18
L'Occlusion



Furets! N°19
Les Soins



Furets! N°20
Préparer un rasso



Furets! N°21
L'ADV



Furets! N°22
La Peau



Furets! N°23
Rasso Beauce



Furets! N°24
Les Furets en FA



Furets! N°25
CFAF les 10 ans



Furets! N°26
Le postérieur



Pour commander, envoyer 4€ par numéro à :
Cyrille BILLEREY - Journal CFAF

L'équipe du journal *Furets!*

Rédaction :
Maeva Plateau

Mise en page & publication:
Mathilde Anceaume, Candy Maylin

journal@club-furet.org

www.club-furet.org



Bianca



Hector



Aléa



Skadi



Timah



Sano



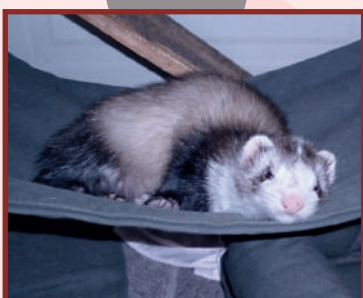
Wanita



Kebio



Flamme



**Ils sont sauvés, et c'est grâce à vous...
MERCI !**

